Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 80 (2008)

Heft: 2

Artikel: Architectes de proximité et ressources des habitants

Autor: Plattet, Alain

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-130149

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une place de jeu privée, le mercredi après-midi.

Architectes de proximité et ressources des habitants

Maintenir un lien permanent entre recherche et action, entretenu par des communautés de quartier: telle est l'innovation de «Quartiers Solidaires». Les animateurs sont désormais intégrés à ces communautés et travaillent avec les habitants pour améliorer la qualité de vie dans les quartiers. Dès lors se pose la question suivante: qu'en est-il des architectes? Pourraient-ils rejoindre ces communautés et y apporter leur expérience?

Généralement, les projets se fondent sur une notion de finalité; les professionnels se retirent une fois le but atteint et ne prennent pas forcément en compte les impacts sur le long terme. Un immeuble ou une infrastructure (salle de sport, aire de jeu, des trottoirs, etc.) sont ainsi réalisés pour correspondre à une époque et un environnement donnés. Cette pertinence peut toutefois être remise en question avec les années. Or, les architectes ne sont pas forcément disponibles pour entendre d'éventuels retours des habitants sur leur travail. C'est sur ce point précis que «Quartiers Solidaires» permet un renouveau.

En effet, nous remarquons des besoins de «retour» évidents dans les quartiers. Lors des forums organisés dans les différentes villes du canton de Vaud, nous réalisons l'émergence de questions relatives aux infrastructures (habitats, espaces, places de jeux, etc.). Des manques, des frustrations et des incompréhensions sont souvent exprimés vis-à-vis de ces infrastructures et, souvent, l'habitant se sent impuissant face à ces problématiques: «Tous les trottoirs du quartier sont trop hauts». «Il manque des bancs à l'entrée d'un immeuble». «Le gris du quartier nous tue»... «Que pouvons nous bien faire»? C'est à ce moment que les regards se baissent et que survient un sentiment de résignation. En effet, peu d'habitants savent à qui s'adresser pour exprimer ces remarques.

Ceci est surtout dû à une rupture entre des réalités différentes: les habitants d'un côté, les professionnels et experts de l'autre (architectes et gérances). Cette rupture n'est pas apparue spontanément; elle s'est construite durant des décennies. Elle est le résultat d'une vision qui voit les habitants comme «des consommateurs» et les experts comme «uniques ressources». Ainsi, durant ces années, ces deux catégories ont entretenu des rapports de demandeurs et de payeurs qui ont rendu le dialogue difficile, au point même de l'oublier.

Cette représentation sociale linéaire et réductrice des deux parties est la cause réelle du sentiment de résignation chez les habitants. La solution serait de sortir de cette vision linéaire en permettant à l'habitant de redevenir acteur et donc de le considérer comme étant également porteur de ressource. Le problème de base étant plus lié à une impossibilité d'échanger qu'à un manque de moyens. Ainsi, il conviendrait de créer des espaces de dialogue entre les deux parties. Ces espaces pourraient être les forums que nous organisons avec les différents acteurs des quartiers. Ces derniers permettent de dépasser la distance établie entre experts et habitants. Ainsi, «l'architecte de proximité» pourrait entendre «le consomm-acteur habitant»!

Texte: **Alain Plattet,**
coordinateur du programme
«Quartiers Solidaires»